



# Bulletin ARCRE-PECRE n° 273

## (13.09.18)

Chers Lecteurs et Lectrices,

Vous pouvez facilement consulter l'ensemble des articles publiés dans la section « [Archives](#) » et sur nos pages [JoinDiaspora\\*](#) et [Facebook](#). Vos commentaires sont toujours les bienvenus, sur le site ou par mail.

Bonne lecture et bonne semaine !

Pour ARCRE, Marc Léonard.

### Table des matières

ÉVÉNEMENTS – ACTUALITÉS.....	2
Avant les élections en RDC, le Conseil Œcuménique des Églises tire la sonnette d'alarme (La Croix Africa).....	2
Tunisie : Le parti Ennahda rejette l'égalité dans l'héritage (Human Rights Watch).....	2
Catholicisme: lettre aux évêques de la Doctrine de la foi sur la peine de mort (texte complet).3	
I.T.ouch' s'appelle dorénavant inTOUCH.....	6
Religions in the World: Annual Report 2017 and Annex: A Sign of Hope (FoRB).....	7
ANALYSES - OPINIONS – DÉBATS.....	7
Europe's Young Adults and Religion (European Survey) - Religion: why faith is becoming more and more popular (Global Population).....	7
Racisme et santé : Quels liens ? Quels impacts ? (BePax).....	8
L'émancipation par le Coran ? (Sciences Humaines).....	12
Contre la négligence face au défi climatique, un appel au jihad écologique ( Saphir News ).14	
Some spiritual aspects of Islam (Christophe L. Boyer M.Afr).....	15
AUTRES ARTICLES de la semaine sur ARCRE.ORG.....	23
Migrants : des morts au nom de la loi ? (The Conversation).....	23
Vu du Moyen Âge: Quand les Kévin s'appelaient Jean, ou ce que nos prénoms disent de nous (The Conversation).....	23
Les Belges sont-ils eux aussi des immigrants ? (The Conversation).....	23
En Bavière, les limites du discours radical de droite (The Conversation).....	23
We live in a populist age – but who are 'the people'? (The Conversation).....	23
Migrants have crossed the Mediterranean for centuries – but they used to head from north to south (The Conversation).....	23
Des sciences sociales en filière LLCER ou pourquoi le mot « civilisation » ne convient plus en études étrangères (The Conversation).....	24
How a small American Indian tribe came to give an incredible gift to Irish famine sufferers (The Conversation).....	24
Blame politicians, not Mandela, for South Africa's unfinished business (The Conversation).24	
USA: Opinion   A Too-Narrow Vision of Religious Freedom (The New York Times).....	24
INVITATIONS – ÉVÉNEMENTS.....	25

## ÉVÉNEMENTS – ACTUALITÉS

---

### Avant les élections en RDC, le Conseil Œcuménique des Églises tire la sonnette d'alarme (La Croix Africa)

**LA CROIX Africa** Le 23 décembre, le peuple congolais est appelé aux urnes à l'occasion de l'élection présidentielle.  
*Le site de l'actualité religieuse*

Une délégation du Conseil œcuménique des Églises, menée par le pasteur Olav Fykse Tveit, s'est rendue en RDC du 19 au 21 août afin d'exprimer sa solidarité envers les congolais et prier pour la paix entre les églises du pays.

Lors d'une réunion clôturant la mission, ils ont fait part de leur inquiétude quant à l'organisation des futures élections présidentielles.

Au terme de la mission de trois jours menée en République démocratique du Congo par le Conseil œcuménique des Églises (COE), son secrétaire général, le pasteur Olav Fykse Tveit, a fait part de ses inquiétudes quand au déroulement de l'élection de décembre.

« Nous sommes également préoccupés, comme nombre de nos interlocuteurs, par quelques défis qui, s'ils ne sont pas pris en compte, peuvent rendre en vain les efforts déployés jusqu'alors » a déclaré le secrétaire général du COE, en présence de représentants locaux des plusieurs confessions religieuses, des dirigeants de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), de l'Assemblée nationale et de personnalités politiques.... **Lire la suite: [Avant les élections en RDC, le Conseil Œcuménique des Églises tire la sonnette d'alarme – La Croix Africa](#), Madeleine Banvillet, 23/08/18.**

---

### Tunisie : Le parti Ennahda rejette l'égalité dans l'héritage (Human Rights Watch)

(Tunis, le 5 septembre 2018) – Le rejet officiel, le 26 août 2018, par Ennahda, l'un des principaux partis politiques [tunisiens](#), d'une initiative présidentielle visant à instaurer la pleine égalité entre hommes et femmes dans le domaine de l'héritage porte atteinte aux droits des femmes dans ce pays, a déclaré aujourd'hui Human Rights Watch.

Le 13 août, le président Béji Caïd Essebsi s'est engagé à présenter un projet de loi visant à garantir l'égalité des sexes en matière d'héritage. La proposition avait pour but de modifier le code du statut personnel, qui traite inégalement hommes et femmes, et s'inspire des règles dictées par la charia. Dans le code actuel, dans certains cas, un homme reçoit deux fois la part d'une femme dans un héritage.

« L'annonce d'Ennahda est une trahison pour les Tunisiennes et une occasion manquée de prouver l'adhésion du parti islamiste aux droits des femmes », a déclaré [Amna Guellali](#), directrice du bureau de Tunis de Human Rights Watch. « Le refus d'Ennahda d'abolir l'un des derniers vestiges de l'inégalité de genre dans le pays affaiblit le leadership de la Tunisie dans le monde arabe. »

Ennahda, qui s'identifie comme parti « démocrate musulman », compte 68 députés qui siègent à l'Assemblée des représentants du peuple, sur 217 membres, et fait partie du gouvernement de coalition. Le groupe a annoncé le 26 août qu'il [rejetterait la proposition présidentielle](#), affirmant qu'elle est en contradiction avec la loi islamique... **[Lire la suite: Tunisie : Le parti Ennahda rejette l'égalité dans l'héritage | Human Rights Watch, 06/09/18.](#)**

---

## [Catholicisme: lettre aux évêques de la Doctrine de la foi sur la peine de mort \(texte complet\)](#)



CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI

### **Lettre aux Évêques à propos de la nouvelle formulation du n.2267 du *Catéchisme de l'Église Catholique* sur la peine de mort**

1. Dans son Discours à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la publication de la Constitution apostolique *Fidei depositum* par laquelle Jean-Paul II avait promulgué le *Catéchisme de l'Église Catholique*, le Pape François a demandé de reformuler l'enseignement sur la peine de mort, afin de mieux intégrer le développement de la doctrine advenu ces derniers temps sur ce thème.<sup>[1]</sup> Cette évolution est basée essentiellement sur la prise de conscience, toujours plus claire dans l'Église, du respect dû à chaque vie humaine. Dans cette ligne, Jean-Paul II a affirmé [au sujet de Caïn]: «Meurtrier, il garde sa dignité personnelle et Dieu lui-même s'en fait le garant.»<sup>[2]</sup>
2. C'est dans cette optique qu'il faut comprendre l'affirmation d'une opposition croissante à la peine de mort dans l'enseignement des pasteurs et dans la sensibilité du peuple de Dieu. En réalité, si, dans le passé, la situation politique et sociale faisait de cette peine un instrument acceptable en vue de la sauvegarde du bien commun, on est aujourd'hui de plus en plus conscient que la personne ne perd pas sa dignité, même après avoir commis des crimes très graves. La compréhension profonde du sens des sanctions pénales de la part de l'État ainsi que la mise en place de systèmes de détention plus efficaces pour garantir la sécurité à laquelle ont droit les citoyens, ont donné lieu à une nouvelle prise de conscience qui reconnaît le caractère inadmissible de la peine de mort et en demande donc l'abolition.
3. L'enseignement de l'Encyclique *Evangelium vitae* de Jean-Paul II est d'une grande importance dans ce développement. Le Saint-Père indique parmi les signes d'espérance d'une nouvelle civilisation de la vie «l'aversion toujours plus répandue de l'opinion publique envers la peine de mort, même si on la considère seulement comme un moyen de "légitime défense" de la société, en raison des possibilités dont dispose une société moderne de réprimer efficacement le crime de sorte

que, tout en rendant inoffensif celui qui l'a commis, on ne lui ôte pas définitivement la possibilité de se racheter».<sup>[3]</sup> L'enseignement de *Evangelium vitae* a ensuite été inséré dans l'*editio typica* du *Catéchisme de l'Église Catholique*. On n'y présente plus la peine de mort comme une peine proportionnée à la gravité du délit, mais elle n'est justifiée que dans la mesure où c'est «l'unique moyen praticable pour protéger efficacement de l'injuste agresseur la vie d'êtres humains», même si, de fait, «les cas d'absolue nécessité de supprimer le coupable sont désormais assez rares, sinon même pratiquement inexistant» (n.2267).

4. En d'autres occasions, Jean-Paul II s'est également prononcé contre la peine de mort, en faisant appel à la fois au respect de la dignité de la personne et aux moyens dont la société dispose de nos jours pour se défendre contre le criminel. Ainsi, dans son *Message de Noël* de 1998, il souhaitait voir dans le monde un «consensus en faveur de mesures urgentes et adaptées ... pour bannir la peine de mort»<sup>[4]</sup>. Le mois suivant, aux États-Unis, il affirmait à nouveau: «Un signe d'espérance est constitué par la reconnaissance croissante que la dignité de la vie humaine ne doit jamais être niée, pas même à celui qui a fait le mal. La société moderne a les moyens de se protéger sans nier de façon définitive aux criminels la possibilité de se racheter. Je renouvelle l'appel que j'ai lancé tout récemment à Noël en vue d'un accord visant à mettre un terme à la peine de mort, qui est à la fois cruelle et inutile»<sup>[5]</sup>.

5. La recherche de l'abolition de la peine de mort s'est poursuivie avec les Pontifes suivants. Benoît XVI attirait «l'attention des responsables de la société sur la nécessité de faire tout ce qui est possible pour arriver à l'élimination de la peine capitale»<sup>[6]</sup>. Par la suite, devant un groupe de fidèles, il a formulé ce vœu: «Que vos débats encouragent les initiatives politiques et législatives actuellement promues dans un nombre croissant de pays en vue d'abolir la peine de mort et de poursuivre les progrès importants accomplis afin de rendre le droit pénal plus conforme à la dignité humaine des prisonniers et au maintien efficace de l'ordre public»<sup>[7]</sup>.

6. Dans cette même perspective, le Pape François a rappelé que «de nos jours, la peine de mort est inadmissible, quelle que soit la gravité du délit commis par le condamné»<sup>[8]</sup>. Quels qu'en soient les modes d'exécution, cette peine «implique un traitement cruel, inhumain et dégradant»<sup>[9]</sup>. En outre, on doit s'y opposer «face au défaut d'appréciation du système judiciaire et à la possibilité de l'erreur judiciaire»<sup>[10]</sup>. Dans cette optique, le Pape François a demandé une révision de la formulation du *Catéchisme de l'Église Catholique* sur la peine de mort, de manière à affirmer que «quelle que puisse être la gravité de la faute commise, la peine de mort est inadmissible, car elle attente à l'inviolabilité et à la dignité de la personne»<sup>[11]</sup>.

7. La nouvelle formulation du n.2267 du *Catéchisme de l'Église Catholique*, approuvée par le Pape François, se situe dans la continuité du Magistère précédent et atteste un développement cohérent de la doctrine catholique<sup>[12]</sup>. Dans le sillage de l'enseignement de Jean-Paul II dans *Evangelium vitae*, cette formulation affirme que la suppression de la vie d'un criminel, comme punition d'un délit, est inadmissible, parce qu'elle attente à la dignité de la personne, laquelle n'est pas perdue même après

des crimes très graves. On parvient également à cette conclusion en prenant en compte la nouvelle compréhension des sanctions pénales appliquées par l'État moderne, lesquelles doivent tendre avant tout à la réhabilitation et à la réintégration sociale du criminel. Enfin, étant donné que la société actuelle dispose de systèmes de détention plus efficaces, la peine de mort n'est plus nécessaire pour protéger la vie des personnes innocentes. Certes, il demeure que l'autorité publique a le devoir de défendre la vie des citoyens, comme l'a toujours enseigné le Magistère et comme le confirment les numéros 2265 et 2266 du *Catéchisme de l'Église Catholique*.

8. Tout cela montre que la nouvelle formulation du n.2267 du *Catéchisme* s'inscrit dans un développement authentique de la doctrine, qui ne contredit pas les enseignements antérieurs du Magistère. Ceux-ci, en effet, peuvent s'expliquer à la lumière de la grave responsabilité des pouvoirs publics quant à la sauvegarde du bien commun, dans un contexte social où les sanctions pénales étaient comprises de manière différente et se pratiquaient dans des conditions où il était plus difficile de garantir que le criminel ne puisse réitérer son crime.

9. Dans la nouvelle formulation, on ajoute que la conscience du fait que la peine de mort était inadmissible s'est développée «à la lumière de l'Évangile»<sup>[13]</sup>. En effet, l'Évangile aide à mieux comprendre l'ordre de la création que le Fils de Dieu a assumé, purifié et porté à sa plénitude; il nous invite aussi à la miséricorde et à la patience du Seigneur, qui donne à chacun le temps de se convertir.

10. La nouvelle formulation du n.2267 du *Catéchisme de l'Église Catholique* veut pousser à un engagement décisif, notamment par un dialogue respectueux et serein avec les autorités politiques, afin de favoriser une mentalité qui reconnaisse la dignité de chaque vie humaine; de même, elle incite à créer les conditions qui permettent d'éliminer dans le monde contemporain l'institution légale de la peine de mort, là où elle est encore en vigueur.

*Au cours d'une audience accordée au Secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi le 28 juin 2018, le Souverain Pontife François a approuvé cette Lettre, décidée lors de la Session Plénière du 13 juin 2018, et en a ordonné la publication.*

Donné à Rome, au siège de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, le 1<sup>er</sup> août 2018, mémoire de saint Alphonse-Marie de Liguori.

**Luis F. Card. Ladaria, S. I., Préfet**

**+ Giacomo Morandi, Archevêque titulaire de Cerveteri, Secrétaire**

---

[1] Cf. François, *Discours aux participants à la rencontre organisée par le Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation* (11 octobre 2017): *L'Osservatore Romano* (13 octobre 2017), 4.

[2] Jean-Paul II, Lettre encyclique *Evangelium vitae* (25 mars 1995), n.9 : AAS 87 (1995), 411-412; *La Documentation catholique*, 92 (1995), p. 355.

[3] *Ibid.*, n.27: AAS 87 (1995), 432; *La Documentation catholique*, 92 (1995), p. 364.

[4] Jean-Paul II, Message *Urbi et Orbi* du 25 décembre 1998, n.5: *Insegnamenti XXI,2* (1998), 1348; *La Documentation*

*catholique*, 96 (1999), p. 52.

[5] Id., Homélie au stade *Trans World Dome de Saint-Louis* (27 janvier 1999): *Insegnamenti XXII*, 1 (1999), 269; *La Documentation catholique*, 96 (1999), p. 183; cf., *Homélie dans la Basilique Notre-Dame de Guadalupe au Mexique* (23 janvier 1999): «*Ce doit être la fin de tout recours non nécessaire à la peine de mort!*»: *Insegnamenti XXII*, 1 (1999), 123; *La Documentation catholique*, 96 (1999), p. 168.

[6] Benoît XVI, Exhortation apostolique post synodale *Africae munus* (19 novembre 2011), n.83: AAS 104 (2012), 276; *La Documentation catholique*, 109 (2012), p. 70.

[7] Id., Audience générale du 30 novembre 2011: *Insegnamenti VII*, 2 (2011), 813.

[8] François, *Lettre au Président de la Commission internationale contre la peine de mort* (20 mars 2015): *L'Osservatore Romano* (20-21 mars 2015), 7; *La Documentation catholique*, 2519 (2015), p. 95.

[9] *Ibid.*, p. 96.

[10] *Ibid.*, p. 95.

[11] François, *Discours aux participants à la rencontre organisée par le Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation* (11 octobre 2017): *L'Osservatore Romano* (13 octobre 2017), 5.

[12] Cf. Vincent de Lérins, *Commonitorium*, 23: *PL* 50, 667-669. En lien avec la peine de mort, en ce qui concerne les précisions des préceptes du Décalogue, la Commission Biblique Pontificale a parlé d'un «*affinement*» des positions morales de l'Église: «*Avec le cours de l'histoire et le développement des civilisations, l'Église a même affiné ses positions morales concernant la peine de mort et la guerre, au nom d'un culte de la vie humaine qu'elle nourrit sans cesse en méditant l'Écriture et qui prend de plus en plus couleur d'un absolu. Ce qui sous-tend ces positions apparemment radicales, c'est toujours la même notion anthropologique de base: la dignité fondamentale de l'homme créé à l'image de Dieu*» (*Bible et morale. Les racines bibliques de l'agir chrétien*, 2008, n.98).

[13] Conc. Œcum. Vat. II, Const. past. *Gaudium et spes*, n.4.

Source : *Bollettino Sala Stampa della Santo Sede*, [02/08/18](#)

---

## I.T.ouch' s'appelle dorénavant inTOUCH



Depuis maintenant 5 ans I.T.OUCH' développe un programme d'activités d'ouverture à notre monde et notre ville multiculturels et multireligieux, en réseau avec de nombreux partenaires. Les mois d'été ont été mis à profit pour réfléchir à l'évolution d'I.T.OUCH et offrir un cadre structurel plus adéquat à la croissance du projet sans en changer la vision.

Dans cette perspective, **I.T.OUCH' s'appellera dorénavant inTOUCH** (= en contact), une adaptation du nom qui n'est en rien un changement d'identité et qui évoque encore plus clairement la nécessité de créer des liens ...

Dans une approche globale, les **axes fondamentaux** qui ont fait jusqu'à ce jour l'essence et le succès d'I.T.OUCH **demeurent** :

1. **La spiritualité** (l'Un) : promouvoir la vie intérieure
2. **L'éducation** (le Bon) : s'engager auprès des jeunes de nos quartiers
3. **L'art** (le Beau) : approcher le Mystère par l'art et la musique
4. **L'étude** (Le Vrai) : se former au dialogue interreligieux

Vous recevrez dans les semaines qui viennent un **programme détaillé** des activités d'inTOUCH où chacun(e) pourra trouver des pistes de réflexion, d'approfondissement, de formation et de rencontres pour poursuivre le chemin au cours de cette année.

Veuillez dès à présent leur nouvelle adresse mail : [coordination.intouch@arobase@gmail.com](mailto:coordination.intouch@arobase@gmail.com)

## [Religions in the World: Annual Report 2017 and Annex: A Sign of Hope \(FoRB\)](#)



Here is the report: [Download the report](#) (pdf, 48 p.)

And here is the annex: [Download the annex](#) (pdf, 99 p.)

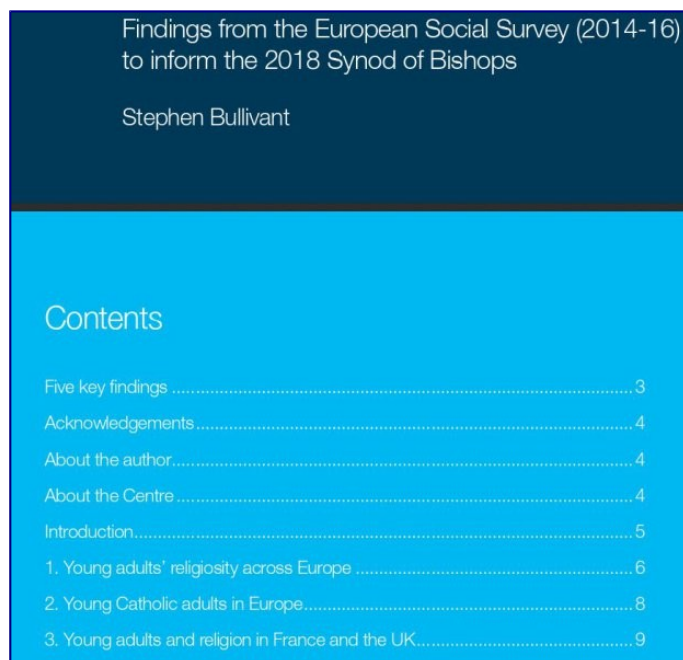
Source: [Danielle Turkov](#) in [Featured](#), [FoRB news](#), [Reports](#) , on September 4, 2018

The Intergroup launched its fourth annual report on freedom of religion or belief and EU external action at the European Parliament (04/09/18).

Here is the video of the meeting (2 h 25') posted by [Tom Wart](#) (05/09/18) on Youtube

## ANALYSES - OPINIONS – DÉBATS

### [Europe's Young Adults and Religion \(European Survey\) - Religion: why faith is becoming more and more popular \(Global Population\)](#)



(Cliquer sur l'image pour accéder au rapport)

St Mary's University, Twickenham, UK | Institute Catholique de Paris, France

## **Faith is on the rise and 84% of the global population identifies with a religious group. What does it mean for the future?**

### **How many believers are there around the world?**

If you think religion belongs to the past and we live in a new age of reason, you need to check out the facts: 84% of the world's population identifies with a religious group. Members of this demographic are generally younger and produce more children than those who have no religious affiliation, so the world is getting more religious, not less – although there are significant geographical variations.

According to [2015 figures](#), Christians form the biggest religious group by some margin, with 2.3 billion adherents or 31.2% of the total world population of 7.3 billion. Next come Muslims (1.8 billion, or 24.1%), Hindus (1.1 billion, or 15.1%) and Buddhists (500 million, or 6.9%).... **Read more:**[The briefing Religion: why faith is becoming more and more popular](#), by [Harriet Sherwood](#), The Guardian, 27/08/18.

---

## [Racisme et santé : Quels liens ? Quels impacts ? \(BePax\)](#)



Rédigé le 27 août 2018 par: Betel Mabilie

[Télécharger le PDF](#) (264 Ko)

Dialogue & Diversité Aux Etats-Unis, plusieurs études ont été menées sur l'impact du racisme sur la santé physique et mentale des personnes qui en sont victimes. En Europe, de telles études sont quasi inexistantes alors que les acteur-ice-s de la lutte anti-raciste sont unanimes pour affirmer que certaines personnes racisées peuvent somatiser les discriminations qu'elles subissent. Comment aborder cette question quand la recherche scientifique francophone l'esquive ou ne semble pas la considérer comme prioritaire dans la recherche autour du racisme ?

### **La somatisation, qu'est-ce que c'est ?**

La somatisation est une manifestation de notre corps ou de notre psychisme lorsque nous vivons une situation de stress ou de traumatisme. Cela peut se traduire par des symptômes physiques : douleurs, éruptions cutanées, douleurs musculaires, douleurs articulaires, etc. Les manifestations peuvent également se caractériser par des symptômes liés à notre santé mentale comme de l'anxiété, des angoisses ou encore un état dépressif.

Sujets similaires

- [La couleur du risque](#)
- [Nérophobie : entre inégalités socioéconomiques et dénis de reconnaissance](#)
- [La Belgique et la population LGBT : L'écart entre la législation et la réalité](#)

[Voir toutes les publications](#)



La somatisation peut donc être perçue comme une réponse de notre corps à une situation angoissante et récurrente. Les symptômes ne sont parfois pas directement mis en lien avec notre environnement. Les personnes ayant des symptômes somatiques ont parfois besoin de consulter des spécialistes (des médecins, des psychologues, des psychiatres,...) pour arriver à établir un lien entre les manifestations de leur corps et les situations stressantes ou traumatiques auxquelles elles doivent faire face.

### **Pourquoi est-il intéressant de mettre en lien le racisme et la somatisation ?**

Une étude réalisée aux Etats-Unis sur la promotion des diplômé-e-s de 1970 à Yale, nous montre qu'à l'heure actuelle, la majorité des diplômé-e-s noir-e-s de 1970 sont décédé-e-s contrairement à leurs homologues blanc-he-s. Leur taux de mortalité serait trois fois plus élevé que les diplômé-e-s blanc-he-s. Une première hypothèse qui fut confirmée est la difficulté pour les personnes noires aux USA d'avoir accès au milieu médical. Leurs symptômes ne sont pas toujours pris en compte et certains membres du personnel peuvent avoir des stéréotypes et préjugés racistes, ce qui peut avoir un impact sur le traitement de cette population. Cela entraîne donc, en effet, un taux de mortalité supérieur aux personnes blanches. Néanmoins, les statistiques de l'étude présentent un écart trop grand que pour n'être expliquées que par le racisme systémique en milieu hospitalier.

Ainsi, les chercheur-euse-s vont aller plus loin dans leur étude et vont mettre en avant, non pas le racisme présent dans les soins de santé à l'égard des personnes noires, mais plutôt l'impact que le racisme quotidien, à savoir les micro-agressions racistes, a sur la santé mentale et physique des afro-américain-e-s. Ces micro-agressions génèrent un stress constant lié au fait d'évoluer dans un environnement majoritairement blanc et donc potentiellement hostile. Les chercheur-euse-s vont mettre en lien l'impact de ce stress comme étant équivalent à des maladies cardiovasculaires ou mentales : impact sur la tension artérielle, sur la pression sanguine, douleurs abdominales, ulcères, maladies du cœur, facteurs aggravant le cancer.

Les personnes racisées ou vivant des discriminations de manière générale vont être constamment vigilantes et stressées car elles gardent en tête l'idée de subir une agression ou micro-agression. En termes de santé mentale, ce stress peut se traduire par des états dépressifs, de l'anxiété, une faible estime de soi, de l'irritabilité, des troubles de l'alimentation, l'utilisation de substances ou encore de l'agressivité. Les chercheur-euse-s américain-e-s iront jusqu'à dire que les personnes racisées peuvent se trouver dans une impossibilité de projection dans le futur car elles sont constamment dans la survie et l'instant présent.

Les études liant santé mentale, physique et racisme sont donc très récentes malgré le fait qu'elles démontrent l'impact énorme de celui-ci toutes catégories sociales confondues. En effet, même dans les situations où les personnes racisées ont un niveau socio-économique élevé et une facilité d'accès à des soins de santé, leur taux de mortalité reste plus élevé que pour les personnes blanches.

Reconnaître que le racisme peut avoir un impact sur la santé physique et mentale des personnes racisées permet de reconnaître les difficultés inhérentes aux personnes racisées. Aussi, cela permet d'obtenir une vision plus large et plus proche de la réalité du racisme, des micro-agressions ou

agressions qui en découlent et de l'impact que celles-ci peuvent avoir. Cela permet également de concevoir le système de notre société empreint de biais racistes comme un système néfaste et dangereux pour la santé d'une partie de sa population. Enfin, cela permet également d'orienter les études et formations des professionnel-le-s de la santé en mettant en avant certaines particularités qu'ils pourraient retrouver chez leurs patient-e-s racisé-e-s.

Si les études prouvent que l'impact du racisme sur la santé est indéniable, il est également important de s'intéresser à l'accueil réservé aux personnes racisées dans le milieu des soins de santé. Aux USA, les études mettent en avant que les professionnel-le-s de la santé sont majoritairement blanc-he-s et peu ou pas formé-e-s aux questions raciales. Ainsi, les patient-e-s peuvent se sentir invalidé-e-s et non légitimes dans leur vécu ce qui peut avoir un grave impact sur leur santé déjà fragilisée.

### **En Belgique, ce sont les mouvements militants qui mettent cette réalité en lumière...**

Si les études aux Etats-Unis nous prouvent que le racisme a bel et bien un impact sur la vie des personnes racisées, en Europe ces constatations ne sont issues que des milieux militants et antiracistes avec un très faible soutien du monde académique et scientifique. Aux Etats-Unis, si quelques études émergent, celles-ci sont souvent axées sur la question du trauma liées à l'esclavage et sur l'impact que celui-ci a sur les populations afro-américaines.

En Belgique, durant l'année 2018, la Zone<sup>[1]</sup> (Liège) a mis en place un projet intitulé « Afrofeminism in progress ». Ce projet avait pour objectif d'aborder toute une série de thématiques autour des personnes afro-descendantes avec un focus particulier sur les femmes noires. Le projet s'articulait autour de plusieurs ateliers et tables rondes mais également autour de conférences et d'échanges avec un public tantôt mixte, tantôt non mixte.

Dans le cadre de ce projet, BePax s'est intéressé tout particulièrement à l'atelier sur la santé mentale des personnes racisées et principalement afro-descendantes. Notre objectif était d'amener un apport théorique en termes de racisme mais également de questionner les professionnel-le-s de la santé mentale et physique autour des questions raciales. Ces questions étaient-elles abordées dans leur formation ? Avaient-ils conscience des manifestations du racisme dans leur profession ? Comment aborder la problématique du racisme au sein de leur consultation ? Se sentent-ils assez outillés ?

A côté de l'importance donnée aux professionnel-le-s de la santé, il était également important de mettre en avant le vécu des personnes racisées face au système de santé qui s'offre à elles en Belgique.

La préparation de cette rencontre nous a permis de nous rendre compte qu'il y avait une méconnaissance chez les professionnel-le-s de la santé de la définition sociologique du racisme. Le racisme est généralement perçu chez eux-elles comme étant directement lié à des agressions, des violences ou des insultes. Auquel cas, peu d'entre eux-elles pensaient que leurs patient-e-s puissent souffrir de racisme.

Il est donc important pour les professionnel-le-s de la santé d'être au clair avec les notions de racisme primaire et racisme systémique pour comprendre la réalité complexe dans laquelle leurs

patients et eux/elles-mêmes évoluent. Si les professionnel-le-s ne contextualisent pas le système dont ils/elles font partie, il est difficile d'appréhender les patient-e-s racisés dans ce système pouvant avoir des impacts sur leur santé physique et mentale.

Durant cette table ronde, [la notion de privilège](#) a été abordée sous trois angles différents :

- La représentation : La présence de personnes racisées dans l'espace public, les médias, les publicités, le monde du travail, etc. et l'impact que cette représentation, qui se veut généralement faible et négative, peu avoir sur les jeunes. En fonction du seuil de tolérance des personnes racisées, cette absence de représentation ou cette représentation uniquement cantonnée à des aspects négatifs peut être vécue comme une agression pouvant potentiellement entraîner une pathologie.
- L'assignation identitaire : Les stéréotypes et préjugés que l'on assigne à une personne en fonction de son identité. Ceux-ci peuvent constituer un poids lourd à porter sur les épaules des personnes racisées ce qui, comme dit précédemment, entraîne du stress et une possible somatisation.
- La liberté psychologique : nous avons appelé « liberté psychologique » le fait d'être conscient-e de ce que l'on est et de l'image que la société a de nous. Cette liberté psychologique est très faible chez certaines personnes racisées ce qui les pousse à réfléchir sans cesse à l'image qu'elles renvoient mais aussi aux risques de subir le racisme en s'engageant dans telle ou telle activité. Cela peut aller de choses simples comme « Où est-ce que je vais aller au cinéma ? », « Où vais-je aller boire un verre ? » à « Mon enfant va-t-il être accepté dans telle école ? », « Dans quel pays pourrais-je voyager sans risquer d'être violenté en raison de ma couleur de peau ? ». C'est cette notion qui nous a particulièrement intéressé-e-s. Cette liberté psychologique est totale chez les personnes blanc-he-s car la question de la couleur de peau dans un contexte de domination systémique par les blanc-he-s entraîne qu'elles ne subiront jamais le racisme.

L'issue de la table ronde a mis en lumière une série d'événements négatifs vécus par les patient-e-s racisé-e-s face aux professionnel-le-s de la santé mentale. Les deux principaux problèmes mis en avant sont : la méconnaissance du racisme par les professionnel-le-s et la négation du racisme par les professionnel-le-s (les deux étant liés). La méconnaissance du racisme entraîne une situation où les patient-e-s sont obligés d'expliquer eux/elles-mêmes ce qu'est le racisme, quelles sont ses manifestations, mais également leur culture et leurs origines. La négation du racisme est la non-prise en compte de ce racisme dans le traitement des patient-e-s parfois même lorsque ce racisme est la raison de leur consultation chez un-e professionnel-le.

### **Quelles perspectives ?**

Des recherches académiques sur le lien entre racisme, somatisation et santé physique ou mentale seraient indispensables pour obtenir un appui théorique aux mouvements militants qui mettent cette problématique en avant. A l'instar des Etats-Unis, les universités et les centres de recherches

pourraient s'emparer de la question ce qui permettrait de mettre en place une politique de bien-être pour les patient-e-s racisé-e-s.

Il faut également prêter une attention particulière au racisme présent dans les soins de santé.. En plus du vécu du racisme et de la somatisation qui en découle, peut s'ajouter le racisme que les personnes racisées subissent lorsqu'elles cherchent de l'aide auprès d'un-e professionnel-le de la santé.

<https://www.lazone.be/aPropos/>

[https://www.ted.com/talks/david\\_r\\_williams\\_how\\_racism\\_makes\\_us\\_sick/transcript?goback=.gde\\_1830899\\_member\\_277410621&language=fr#t-69300](https://www.ted.com/talks/david_r_williams_how_racism_makes_us_sick/transcript?goback=.gde_1830899_member_277410621&language=fr#t-69300)

Chronique de Jade sur radio Néo-Quebec « racisme et santé mentale »

<http://www.apa.org/pi/aids/resources/exchange/2012/04/minority-stress.aspx>

[1] Projet politique actif dans le champ culturel avec une attention particulière sur la mise en avant de projets issus des minorités culturelles

[Faites un don à BePax](#) - [Devenez volontaire](#) - [Suivez-BePax sur Facebook](#)

---

## L'émancipation par le Coran ? (Sciences Humaines)

**SCIENCES HUMAINES** Si les rapports hommes-femmes sont marqués par la persistance de traits patriarcaux, les mouvements féministes ne sont pourtant pas absents des sociétés du Moyen-Orient. Leur particularité ? Certaines s'appuient sur l'islam pour porter un discours d'émancipation.

La condition des femmes dans les sociétés du Moyen-Orient fait régulièrement l'objet de rapports et d'ouvrages, attirant l'attention médiatique. En 2017, une enquête internationale soulignait ainsi que les perceptions masculines en matière de genre demeuraient inégalitaires dans la région (1). Les femmes y sont encore largement définies par leurs rôles d'épouse et de mère, plutôt que par leurs accomplissements professionnels.

Leur faible participation économique est le reflet de ce constat. Les trois quarts des hommes interrogés dans cette enquête soutiennent d'ailleurs la priorité des hommes par rapport aux femmes dans l'accès à l'emploi. Dans les relations familiales, une majorité d'hommes pensent que leur rôle est de surveiller les mouvements des femmes et filles de leur ménage, une pratique que la plupart disent avoir développée dès l'enfance. Les hommes contrôlent aussi fréquemment les prises de décision dans les ménages, de même que les espaces politiques.

### **Les droits civils et politiques, enjeux de mobilisation**

Tout autant que l'*empowerment* économique féminin, les droits civils et politiques constituent toujours un enjeu de mobilisation pour les femmes du Moyen-Orient. Ainsi, au Liban et en Jordanie, la nationalité se transmet exclusivement par le père. En conséquence, une femme mariée à un

étranger ne peut transmettre sa nationalité à ce dernier, ni même à ses enfants. Des organisations de défense des droits des femmes se mobilisent auprès des autorités gouvernementales et d'institutions internationales dans l'espoir de faire cesser ce qu'elles estiment être une discrimination fondée sur le genre. Le déficit de représentation politique des femmes est également marqué dans la région. Au Liban, la première femme ministre a été nommée en 2004, et les postes ministériels sont encore actuellement rarement dévolus à des femmes. En Jordanie, seuls 12 % des sièges au Parlement étaient détenus par des femmes en 2013, d'après un rapport sur les droits des femmes dans les pays de la Ligue arabe établi par la fondation Thomson Reuters (2). Les Palestiniennes ont voté pour la première fois à des élections législatives en 1996. Les femmes des Émirats arabes unis ont obtenu le droit de vote ainsi que celui de se faire élire en 2002, et les Koweïtiennes en 2005. Quant aux Saoudiennes, elles ont obtenu le droit de voter et de se présenter aux élections municipales en 2015 seulement.

Pour autant, il serait faux d'affirmer que les mobilisations féminines sont absentes ou marginales au Moyen-Orient. Les mouvements de lutte pour les droits des femmes y sont en fait anciens et ont souvent été contemporains des mouvements européens. Du féminisme arabe lié au nationalisme égyptien des années 1920 jusqu'aux militantes proches de la mouvance islamique dans les années 1970, des musulmanes ont ainsi développé des mouvements qui, loin d'être une « importation » de l'Occident, sont profondément ancrés dans leurs sociétés.

### **Des « féminismes islamiques »**

Plus encore qu'autrefois, les mouvements de mobilisation contemporains ont pour spécificité d'utiliser la religion musulmane comme outil d'émancipation. Pour cette raison, leurs militantes sont parfois qualifiées de « féministes islamiques », une expression apparue dans le monde académique au tournant des années 1990 (3).

Les féministes musulmanes ont en effet pour particularité de faire de l'islam une grille de lecture pour promouvoir l'égalité hommes-femmes. En usant par exemple du droit à l'interprétation indépendante des sources religieuses, l'*Ijtihad*, ce féminisme interne à l'islam aspire à ramener sur le devant de la scène le message d'égalité des conditions et de justice sociale porté par le Coran.

Les militantes musulmanes s'appuient en particulier sur la notion de stricte égalité entre tous les êtres humains (*insan*) contenue dans le texte coranique. Cette égalité entre les humains doit se réaliser « dans la pensée et dans l'action, et dans un continuum qui va de l'espace public à la sphère privée », comme le relève la chercheuse Margot Badran. La revendication d'une égalité des genres s'entend donc aussi bien au sein de la famille que dans la société et la communauté religieuse.

### **Dissocier islam et patriarcat**

Pour les féministes musulmanes, les asymétries de genre visibles dans la société auraient donc des fondements avant tout sociaux, et non religieux. Tout l'enjeu serait alors de se débarrasser des interprétations patriarcales successives – présentes par exemple dans la jurisprudence islamique (*fiqh*) – qui auraient progressivement « perverti » l'essence libératrice du message coranique.

Ce travail de retour aux sources n'est cependant pas une tâche aisée, en ce qu'il suppose de « détricoter » le lien *a priori* étroit entre islam et patriarcat. Pour ce faire, des militantes se sont armées d'un double cursus académique, en sciences sociales et en sciences islamiques, certaines d'entre elles étant devenues des expertes reconnues en théologie, à l'instar de la Saoudienne Mai Yamani, de l'Américano-Égyptienne Leila Ahmed ou de la Turque Hidayet Tuksal. Cette acquisition de solides connaissances en matière religieuse fait même partie intégrante de ce processus transnational de mobilisation. « *Il s'agit pour elles d'une réappropriation du savoir et de l'autorité religieuse par et pour les femmes* », souligne ainsi la chercheuse Zahra Ali.

Ces militantes essuient cependant certains écueils : leurs détracteurs se plaisent à les caricaturer en féministes manipulées et catapultées par l'Occident. Ce discours féministe musulman a enfin une portée relativement limitée, dans la mesure où il est avant tout le fait de citadines instruites, ayant poursuivi un travail attentif de relecture du Coran et des débuts de l'histoire de l'islam. Il ne saurait néanmoins être passé sous silence, car il est bien l'héritier de mobilisations féminines anciennes et influentes dans les sociétés orientales.

**Source:** [L'émancipation par le Coran ?](#) Justine Canonne, Sciences Humaines, mai-juin 2018.

---

### Contre la négligence face au défi climatique, un appel au jihad écologique ( Saphir News )



Ce qui est navrant dans la pensée wahhabite – que l'on peut aisément taxer de déviante, voire même d'hérétique, dans son essence théologique – c'est son désintéret total pour l'écologie. Engoncés dans un sectarisme inouï, les adeptes de ce courant, s'entêtant de vécilles, méprisent au plus haut point les questions fondamentales liées à la préservation de l'environnement.

Sont-ils les seuls à négliger le drame du réchauffement climatique dont les effets risquent d'être désastreux pour l'humanité si rien n'est fait pour limiter de façon drastique nos émissions de gaz à effet de serre (CO<sub>2</sub>) dans l'atmosphère?

#### **Une insensibilité à la question écologique à corriger**

Dans les monarchies du Golfe, des centres commerciaux géants climatisés, antres de la consommation débridée, entretiennent cet état d'esprit éco-négligeant. Et ce ne sont pas les appels à la prière lancés du haut des mosquées par les muezzins des pays du Golfe ou d'ailleurs qui vont modifier en quoi que ce soit les mentalités musulmanes trop souvent prisonnières d'une lecture littérale des sources canoniques de l'islam. D'où cette relative insensibilité à la question écologique qui n'apparaît pas, à leurs yeux, de façon explicite dans le Livre sacré.

Ce conservatisme religieux de mauvais aloi, générateur de mimétisme et de conformisme intellectuels, conséquence funeste de la fermeture théologique qui s'est opérée au XIII<sup>e</sup> siècle, est

donc responsable, en partie, de cette relative indifférence au (grave) défi du réchauffement climatique que l'on observe chez nombre de responsables musulmans.

Il est donc urgent d'adapter et de renouveler la lecture des Textes fondateurs de l'islam à notre contexte marqué par une dégradation des plus inquiétantes de l'environnement. Aussi, importe-t-il d'avoir une lecture intelligente des sources canoniques de l'islam?...**Lire la suite: [Contre la négligence face au défi climatique, un appel au jihad écologique](#). Malik Bezouh, Saphir News, 20/08/18**

Lire aussi : [D'Istanbul à Paris, la déclaration islamique sur le changement climatique](#)

---

### [Some spiritual aspects of Islam \(Christophe L. Boyer M.Afr\)](#)



#### **Talk given by Fr. Boyer on 22 August 2018**

Feast of the Queenship of Mary, Mother of the Messiah (*Title of Mary in the Nestorian Church in Iran and the Catholic Church in Turkey*), at the Carmelite Sisters, Benoni – South Africa

In Mohamed's time Muslims took refuge in Christian Axum and they protected St Catherine monastery. Francis of Assisi met in a friendly manner Malik al Kamil. In XIX century North Africa Bishops Dupuch and Cardinal Lavigerie, M Afr founder, were admirers and friends of Abd El Kader. Charles de Foucauld rediscovered his Christian faith experiencing North Africa. Louis Massignon had a conversion experience studying Hallaj and prepared Vatican II positive look on the Muslims. In Sudan my first missionary appointment, Mahmud Taha inverted the order of abrogation to humanise the sharia and was killed for that, hence Arab human rights day commemorates him. In Malawi I experienced the Muslim Yaos who were far and wide traders before colonization. Here [South Africa] I appreciate Turquoise Harmony Institute initiatives to interfaith dialogue and [Shaykh Fadhlalla Foundation](#) deep spirituality.

#### **To respect Islam, Christians must remember two major theological differences**

##### **Firstly by the incarnation the Word became flesh**

It's about non-duality, the inside and the outside become of the same dignity. That dogma about divinization of humanity is as obscure as the one on original sin but they balance each other and they are like magnifying lenses to understand better humanity. It favours love of human beings, relevant commitment to them, indirectly human rights, democracy, arts and technology. It balances individualism by the notion of Body of Christ. So Christianity is the only religion claiming a lasting intimate union between God and man. Hallaj and Ibn Arabi were exceptions in Islam. Arabi called Jesus the seal of holiness. Ghazali wrote that a human can only unite oneself to God's attributes not God Himself. Sin is the responsibility of only the individual in Islam and so there is no universal redemption of humanity as the people of God or Body of Christ.

## **Secondly the notion of two natures, three persons in one God or Trinity came with the Christological disputes**

God is life or love so He is at least two, Father and Son overflowing in a Third the Holy Spirit. It is sometimes misunderstood as  $1+1+1=1$  instead of  $1*1*1=1$ . The geometric formula  $C=D*\text{Pi}$  (3.14... a transcendental number with an infinite number of decimals without any known regular pattern) illustrates that circumference equals three diameters and a little bit more. God is three persons but He is always overflowing in life and open to us and others. As a mystery we will never finish to understand Him.

Muslims also believe that God is a mystery although they explain it differently. The Muslims see an orange. The Christians open the orange and show inside the different portions of that same orange. Muslims stress that God is always beyond our talks. Christians say He has a love of a father for each one of us. Muslims say that God created life and death. Christians and Jews say that God created life but the sin of man brought death.

On the other hand mission of interreligious dialogue can be seen as kenosis. Even in creation, there is that self-emptying: God dies to Himself to create the universe. Incarnation and Redemption are a continuation of that kenosis. The mystery of death or kenosis unites all religions. We need to learn non-violent kenosis or sacrifice to promote world peace. For us Christians it is the mystery of the Cross. We make space for other religions and learn from them. The success of Islam can be explained by its simplicity: you just have to apply the five pillars (Shahada, Hajj, Ramadan, Five daily prayers, zaka) plus the jihad and ablutions. Christianity is much more complex.

I came in email contact with Shaykh Saadi or Dr Neil D Klotz. He is a Sufi lecturer, poet and musician in Edinburgh, resource man for Shaykh Fadhlalla Foundation. He inspires many Jews, Christians and Muslims who are searching for more about God. He wrote books on creation. He sometimes uses quantum sciences to illustrate theology like us, or Hindus and Buddhists do in their own style. About resurrection we can mention that when two particles separate they keep the memory of their common past, they are entangled. So when our body dies and decomposes the atoms of its molecules keep the memory that they were part of one living human being. Since Galileo we also have learnt to prudently distinguish and respect both sciences and theology. Neil wrote books on Aramaic interpretations of the Gospels. In Aramaic there are many possible meanings for each word so there is space and freedom for everybody. It has verbal root for names of things, it gives a mystical life and force to everything. In Middle Eastern tradition it integrates very effectively body and soul in prayer and music to experience God. It renews our understanding of concepts. For instance "bad" can be understood as "unripe" and so "good" is "ripe".

### **Why to get interested in Aramaic?**

Its Syriac version is the language of Maronite, Chaldean and Nestorian Churches who preached the good news as far as China in the first centuries of Common Era. Syriac texts of that time were found in India and China. According to Francois Marie Perrier even Buddhism was renewed at that time by this new concept of happiness through active outward charitable compassion linking it to



the old age desire to unite oneself with the inward ultimate. Concerning Islam 70% of non-Arabic words in Quran are Aramaic or Syriac meaning Christian Aramaic. Günter Lüling published in 1974 a book about Quran that would be based on Christian hymns of an Arian or non-Trinitarian Syrian church. Scholars recently increased research on Aramaic in the Quran especially since Christophe Luxenberg wrote in 2000 a book on Quran as a lectionary of Judeo Christians. Mohamed would be the witness and not the seal of prophets, the Quran an explanation of the Judeo Nazarene Bible for the Arabs not a new revelation, in paradise one will find white grape not virgins etc. Deepening that trail of thought, a Catholic priest, Edouard M Gallez in 2004 wrote 1,100 pages of thesis at Strasbourg University on Aramaic speaking Judeo Nazarenes. Half of it is about the origins of Islam before Mohamed, the other half after Mohamed. It is very well documented although with some mistakes here and there. Judeo Nazarenes are a mosaic, non-apostolic, messianic movement, for them Jesus is a superman, non-pre-existent. For Gallez, Mohamed would have been culturally more from Syria than Mecca. He would have taken Jerusalem and been poisoned to death by Zeinab a Jewess there. The “kuffar” or “kaffiriin” (infidels) would be the rabbinical Jews who have hidden or covered (kafara) the facts and biblical writings about Jesus the Messiah under the Talmud. The Associationists would not be so much the pagan Arab polytheists but especially Christian Trinitarian Arabs. The non-coming back of Jesus to Jerusalem would have caused the rupture between Arabs and Judeo Nazarenes. The Arab Nazarenes would have then gone to Medina starting Islam. The Quran, the hadiths (sayings of Mohamed) the sirah (chronicles on Mohamed) and the tafsir (commentary of the Quran) would have been established within the next 200 years to justify the conquests of the Califs. E M Gallez shows a link between Quran and Qumran manuscripts or scrolls of the Dead Sea. The Essenians and the Nazarenes would be similar people. The zealots of the 3 revolts in Palestine crushed by the Romans would be linked to those groups. The Elkasait-Sabeans are a sub-group of this messianic movement linked to the ancient Baptists derived from John the Baptist movement.

Similarly Genevieve Gobillot showed examples of how the Quran is a kind of guide to reading the Bible and the Apocrypha. In that line modern researchers often see the Quran as a liturgical book, a lectionary.

Using only the Quran through analysis of Semitic rhetoric, like it has been long done for the Bible, Michel Cuypers, a Belgian Little Brother of Jesus in Cairo, shows the Quran as an original and non-violent reading of the Bible and the apocrypha. For example the two verses below, each occupies the center of two passages, and themselves located in symmetrical places, in Sura 5, considered as the last testament of Mohamed, which is on the whole stern and even sometimes fierce as usual in the Quran.

« For each of you we have made a divine law and a traced out way, and if God had wanted, He would have made you a unique community. But He tests you in what He has given you: Surpass yourself in good works. To God you will all return: then He will inform you of what you are diverging from. » [5,48b center of passage 5,48-50]

« Certainly, those who believe, and those who practice Judaism and the Sabeans and Christians, whoever believes in God and the Last Day, and does good work, there is no fear on them, and they will not be afflicted. « [5,69 center of passage 5,65-71].

This last approach is very well received by Muslims used to modern approaches and even by some more traditional Muslims.

The book by Dominique and Marie-Thérèse Urvoy, “The psychological action in the Quran”, continues from another angle the rhetorical analysis of Michel Cuypers. The authors highlight the rhythmic processes, but also structural, subliminal and argumentative of the Quranic text. The Quran has always aroused an emotional enthusiasm, a deep attachment, an exclusive veneration for Muslims and converts, it is because of the power of its rhetoric, the imperial beauty and sharpness of its style, the intelligence, both secret and apparent, of its logical processes that affirm and confirm the faith of the faithful, and protect it from the poison of doubt (šakk).

### **The Quran, far from the evangelical parables, is also an eminently theological text, defensive and apologetic**

We need finesse and benevolence to appreciate with perseverance aspects of the intuitive style of Quran, some of it still to be discovered. Quran shows itself as a law revealed to reason. Still Muslims like others are not immune to doubts. The Quran supports the truth of the Islamic faith, not because of its inherent obviousness, but by the inadmissibility of the contrary proposition.

Traditional Quranic exegesis (tafsir) contributed to locking the Quranic understanding, it has to be adapted to our new times. Interdisciplinary teams help a lot for that as seen in the “Encyclopaedia of the Quran” that responds masterfully to this perspective: Jane Dammen McAuliffe et al., Encyclopaedia of the Quran, 5 vols., Leiden, Brill Publishers, 2001-2006.

The study of Quran can be an opportunity for reflection, particularly in the context of interreligious dialogue or comparative theology, highlighting, for example, the existence of common attitudes of faith. Thus, in the genesis of the act of faith, the Quran insists on the qualities of heart necessary to man in general and even to the believers (al-mu’minûn), so that these signs manage to bear fruit. These inner dispositions that prepare the heart for faith are the fear (Ašya) of punishment and the fear of God, as well as repentance (tawba) in his double movement of return from God to the sinner and return of the sinner to God, the first being the condition of the second.

In the Quran, the fear of God is intimately linked to faith, to the point that some people see it as a synonym for faith or iman. It is not a state of terror, but a trembling attitude before the power and majesty of God, as well as the reality of future events, judgment and resurrection. In this state of fear meets the attitude of abandonment in the providence of God (tawakkul). Faith is also based on prayer; it requires humility (ušû ‘).

Detachment with regard to wealth conditions these internal dispositions. To him who believes, however, it is given to see signs (āyât), which are so many graces, so many good reasons to believe, given by God to confirm the believer’s heart. These signs of faith in the Quranic message are of various kinds: the creation of the universe and that of man. For those who would deny these signs,

the Quran urges to look at history and observe how God chastised the polytheists who refused to hear the message of the Prophets, like the disappeared Arab peoples such as ' Ad, Thamûd or still the people of Noah, Lot and Pharaoh.

The supreme criterion of truth, however, is Scripture (kitab) itself, because it comes from God and makes the skins bristle and the hearts moved.

39, 23: « God has brought down the most beautiful of stories: a book whose parts are similar and repeated. The skin of those who fear their Lord shudders, then their skin and their heart soften to the invocation of the name of God.»

If the unbeliever does not believe, it is because he refuses to see the signs, prides himself on them or engages in these endless discussions about faith. However, the Quran seems indeed to feel a certain aversion to the discussion, and Mohamed himself receives the order to turn away from it. Faith must be based primarily on revelation alone and not on evidence or argumentation. Certainly, man, by the use of reason ('aql), must seek to understand the signs given by God but these signs are only for the believers. Finally, the Quran affirms the omnipotence of God and the responsibility of man. God is the first cause of the act of faith. He is the creator of his acts.

37, 96: « It is God who created you, you and what you do ».

Louis Gardet shows, from the study of the act of faith in the different schools of Islam, that the role of the will is not highlighted, but the adhesion of the intelligence to the Divine truth under the determination of the will is indeed in the Quran: Louis Gardet, *God and the destiny of man*, Collection Muslim Studies, Paris, Vrin, 1967, p. 398.

It is he who misleads, seals and hardens the hearts, shut up in ungodliness. But at the same time, the Quran affirms the responsibility of man and his freedom to believe or be ungodly, as indicated by this Quranic leitmotiv: « Whosoever will believe, therefore, and whosoever wills it shall be incredulous » (S. 18, 29). The omnipotence of God and the responsibility of man in the act of faith are sometimes posited in the same verse: « This is a reminder addressed to the worlds for one of you who wants to follow the right path. But you will only want it if God wants him, the Lord of the worlds » (S 81, 27-29). Faith remains a personal act: « No compulsion in religion » (S. 2, 256), but it is also a gift of God in the sense that it is by « grace » divine that the believer believes.

Concerning the prophets, the Quran explains several times that evil reported about biblical persons are lies made by devils who falsified the Bible or the apocrypha. In the late Islamic theological view a prophet cannot fail and cannot be abandoned by God. The Mu'tazilites – among others Al-Ubbâ'î (916) – and the Aš'arites have indeed supported the thesis of the preservation of the prophets of all types of sins until the mystics do Mohamed the perfect man (al-insân al-kâmil), parcel of the divine light (nûr muhammadî). Yet there would be room for discussion in the light of the Quran itself. On the one hand, concerning the impeccability of the prophets, the Quran reports the sin of Adam, Moses, David and the faults of Mohamed. According to the sacred book of Islam, the life of a prophet is arduous: they are sent by God to be obeyed (S. 4, 64), but they are made a mockery (S.

15, 11), they are treated of liars (S. 3, 184, S. 22, 42, S. 23, 44, etc.) and their message is accused of being nothing more than a mass of dreams (S. 21, 5). Rejected, accused of being poets, magicians or magi, the prophets, as the Bible tells us, suffered the persecution, and some were killed (S. 61, 2, 87, 2, 91, etc.). This is in stark contrast to the theological views of tradition, which is not without implications. So, about the crucifixion, surah 4:157, the vast majority of Muslim tradition explicitly denies that Jesus died on the cross and pronounces for the theory of the substitution but could it not attribute to the Quran more than it says itself? If this negation of the crucifixion of Jesus was so « explicit », how to explain that the mystic Ibn Arabi and Shi'ite Mahayid Ayûb, some Muslim commentators accept the crucifixion or refuse to pronounce on the sole basis of the Quranic text? The root šabaha which refers to the notion of appearance but also of ambiguity, of doubt, therefore raises a debate. Would it not be up to the researchers to identify the ambiguities and polyphonies of the text, to awaken the new look, in short to raise issues and not extinguish them « explicitly »?

The Arabic graffiti found on rocks in Arabia dating of the 150 first years of Islam show that the Quran was not well known and still under composition.

Jean J Walter wrote in 2013 a book on the Quran and the Theory of Codes. It is a mathematical analysis of the Quran vocabulary and styles. The data analysis highlighted 19 signatures for 9 unique authors and 10 multiple authors. At the end of the calculations, it appears that most probably around 50 authors have worked on the Quranic text as it stands today. And, of course, these authors span many years. We are led to hypothesize the intervention, at a given moment at least, of a commission of scribes producing Quranic text.

These studies are imperfect, imprecise but promising and only at their beginning.

Muslim Progressives (ex: Farid Essack), Modernists (ex: Mohamed Shahrur: the sharia is just the maximum punishment to soften in modern times) and Conservatives work on the harmonization of these studies and their faith. They oppose some of the thesis of Gallez, Walter and co. They reproach the polemical tone of a certain hyper criticism of Islam seen as heretical and illegitimate. But nearly all appreciate the value of historical criticism, Aramaic and archeological studies. A Judeo Nazarene or Ebionist link is accepted by all. Mohamed's uncle, Waraqa Ibn Nawfal was a Nazarene bishop translator in Arabic of the Gospel according to the Hebrews. They believe that the Quran is the gift of God through human history.

The content of the Quran, which refers to previous accounts, led researchers to position themselves according to one of the two historical schools:

On the one hand, researchers who accept with more or less caution the traditional stories, maintaining the idea that there is a single author of the Quranic text. This implies that « Mohamed perfectly mastered the Christian and Jewish cultures, and that the Christian presence in the Hejaz was more significant than previously thought. It maintains more or less that: What cannot be proved false in the tradition is kept.

On the other hand, more critical researchers find it « impossible to take seriously the richness and complexity of the Quranic corpus while remaining within the traditional framework. They are led to see the Quran as a collective work (spread over several generations), partly independent of the

preaching of Mohamed. For them, it seems very likely that substantial passages in the Quran were written by Christian scholars (and, to a lesser extent, Jews). It tends towards the principle: what cannot be proved true in the tradition is dropped.

At the society level, a problem of Islam is that Salafism and Muslim Brotherhood which favour force to impose religion, are more and more seen as real and radical Islam. Traditional ex imperial Islam is discredited because it failed to renew Islam but it knows how to manage diversity. It allows four juridical schools, similarly the Christians have four different Gospels. But it needs to integrate modern sciences and a spiritual renewal. The youth likes radicalism. To come out of this on top, Muslims must and can show that radical Islam is deeper and more authentic than mere political Islam because it allows to meet God personally while promoting peace and justice. For this, Mustafa Akyol, a Turk in the USA wrote an article on “Jesus in the Quran and the third way between extremism and secularism”. He suggests that like the Christian Reign of God, the true Caliphate of Allah is not to be imposed from without but promoted from within. The Caliphate is not only far nor only in the future but already among you and still to grow. Like Jesus said “the Shabbat is for man not man for the Shabbat”, the Quran can be understood as saying the “Sharia is made for man not the reverse”, the law intention is more important than its letter. Secular government is the only way to avoid a religious dictatorship. Christians, Muslims, Buddhists, Hindus etc should take spiritual initiatives to give a soul to secular societies.

Another challenge for Islam is to see again reason as a criteria to distinguish truth from falsehood and not only as wisdom. This has not been done sufficiently since the closing of Quranic interpretation or ijihad in the 12th century and impedes development. Education to judge by oneself is sorely missing for many poor Muslims to overcome superstitions and prejudices.

Friendship between Muslims and non-Muslims is the best protection against Islamism. Sufis and especially women are often quite gifted for promoting inter religious fraternity. Islamo-Christian couples are also good spaces to learn respect in dialogue. Groups of mixed couples often help each other by meeting and organizing pilgrimages to places such as Marian shrines.

The Quran speaks of Mary Mother of the Word of God, Jesus, quoting the Gospel of Mary still used by the Coptic Church. May she help us to overcome evil and build a world of peace.

END

### **Questions & Answers**

**If Jesus brought all the wisdom to us, how come Mohammed was so sure he was God’s prophet?** Persecution of non-Orthodox by the Byzantines and of non-Nestorians by the Persians stiffened the beliefs of minority opinion groups. Among them were some not believing in Jesus divinity but only in his mission as saviour or messiah in the political field. Mohamed knew those groups. Some mystical experiences made him believe that he should propagate that belief among the Arabs and beyond. The Byzantines and the Persians were exhausted by wars, the Christians were divided. The Coptics and the Jews were persecuted by the Orthodox and saw the Muslims as

fellow Christians or strict monotheists who could help them. So the Muslims were very successful because they answered a political need for more respect between religions.

Also in the Quran ( I read many chapters ) it says that Jesus is the Word of God, then why don't they put that into practice? After a time they keep calling Jesus a prophet. I sometimes feel that because they are so sincere in their worship of God, one day they will be converted through the Quran to Christianity.

Seemingly the Quran is a compilation of the Bible and apocrypha to justify among other things that Jesus is not divine. Since for us Christians those books point to the divinity of Christ it is a contradiction in our logic. In the Quran, Jesus is the word of God, the Messiah, servant, messenger, word and spirit of God. He is born from the Virgin Mary, it seems that He will come back at the end of times, He is one of the four messengers with Noah, Moses and Mohamed, a prophet among 24 others, He seems to have been crucified... So there is very great respect for Jesus but He is not divine, He did not pre-exist his birth, He did not create the universe, He was not begotten but created. God does not beget and is not begotten. So we can see the beginning of Islam as partly a negation of Jesus divinity. Moses is more present in the Quran than Jesus, and Muslims show many details about Jesus as a mere man. The coming of the Holy Spirit is understood as the coming of Mohamed. Especially later the Muslim doctrine marginalizes Jesus and Jerusalem to magnify instead Mohamed and the Mecca. Without wishing Muslims to become Christians, we can hope that both groups come to respect each other differences of belief and work for the betterment of the world.

**Who are the Shiites?** In the quarrel of Mohamed's succession the Sunnites follow the companions and the wife Aisha of Mohamed whereas the Shiites follow the son in law of Mohamed, Ali husband of Fatima, daughter of Mohamed and Khadija, his first wife. The Shiites commemorate also Hussein the grand-son of Mohamed. Ali and Hussein are considered martyrs, hence a valorisation of suffering as redemptive not found in Sunnism.

Shiism and Sufism are said to share a number of hallmarks: Belief in an inner meaning to the Quran, special status for some mortals (saints for Sufi, Imams for Shias), as well as veneration of [Ali](#) and Muhammad's family.

The quarrel between Sunnis and Shiites, or rather their leaders, got worse since the Iranian revolution and is probably one of the main causes of violence in the Middle East. It is similar to the violent conflicts between Jews, Catholics and Protestants in Europe that ended only with the invention of secular systems of government. We should pray that the Middle East finds a similar solution to the Sunnis versus Shiites, Salafists versus Muslim Brothers, Judaism versus Christianity versus Islam conflicts.

**Who are the Sufis?** They are Muslims with an intense prayer life a bit like the contemplative monks and nuns in Christianity.

**What is Sikhism?** They are an off shoot from Islam and Hinduism.

**What about forgiveness in Islam?** Islam advices just retaliation for a wrong done and forgiveness as the best option.

**Christophe L Boyer M Afr**

Sources: internet, especially Wikipedia, with a special mention of E. Pisani on Cairn about the new readings of the Quran, most of it translated by me from French, Youtube etc.

---

## AUTRES ARTICLES de la semaine sur ARCRE.ORG

---

[USA: Opinion | A Too-Narrow Vision of Religious Freedom \(The New York Times\)](#)

[Court-métrage: Le Franciscain et le Soufi \(Manoël Pénicaud\)](#)

### [Migrants : des morts au nom de la loi ? \(The Conversation\)](#)

Alors que les 43 morts à Gênes lors de l'effondrement du pont ont suscité une vive émotion, l'inondation simultanée en Karala en Inde [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

### [Vu du Moyen Âge: Quand les Kevin s'appelaient Jean, ou ce que nos prénoms disent de nous \(The Conversation\)](#)

Le web regorge de trésors : notamment cette magnifique carte interactive permettant de voir le prénom masculin et féminin le plus [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

### [Les Belges sont-ils eux aussi des immigrés ? \(The Conversation\)](#)

Cet article est publié dans le cadre de la Fête de la Science 2018 dont The Conversation France est partenaire.

[Lire l'article sur le site »](#)

### [En Bavière, les limites du discours radical de droite \(The Conversation\)](#)

La fin du mois d'août est marquée en Allemagne par les manifestations et violences racistes de Chemnitz, en Saxe (est de l'Allemagne). L'expression de la frange la plus extrémiste de la droite radicale est visible sur tous les écrans de télévision européens. L'étonnement de [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

### [We live in a populist age – but who are 'the people'? \(The Conversation\)](#)

Populism is seemingly sweeping the globe, threatening the established status quo. Optimistically, it promises to bring about much needed change to what appears to be a corrupt political and economic order. More ominously, it is dangerously promoting racism, sexism, xenophobia, jingoism, and attacking basic human rights around the world. It [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

### [Migrants have crossed the Mediterranean for centuries – but they used to head from north to south \(The Conversation\)](#)

The appointment of Matteo Salvini, leader of the far-right Lega party, as Italy's new interior minister, has already lead to a showdown on migration in the Mediterranean. For the first time, [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

### [Des sciences sociales en filière LLCER ou pourquoi le mot « civilisation » ne convient plus en études étrangères \(The Conversation\)](#)

Depuis que les études étrangères ne se limitent plus à l'étude de la grammaire, de la traduction et de la littérature du pays étranger en question, les étudiants inscrits en Licence LLCER [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

### [How a small American Indian tribe came to give an incredible gift to Irish famine sufferers \(The Conversation\)](#)

In the winter of 1847, the people of Ireland were suffering from a devastating famine. Meanwhile, members of the Choctaw Nation of American Indians, one of the five great southern tribes of the United States, met in a small town in Indian Territory called Skullyville. [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

### [Blame politicians, not Mandela, for South Africa's unfinished business \(The Conversation\)](#)

July 2018 marks Nelson Mandela's centenary year. Why is he still so revered across the world? The answer simply is that he is widely regarded as the personification of values which he spent much of his life fighting for. [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

### [USA: Opinion | A Too-Narrow Vision of Religious Freedom \(The New York Times\)](#)

The Trump administration embraces a laudable desire to expand religious tolerance, but its own intolerance toward some undermines the message. Even President Trump's fiercest critics can find something to applaud in the administration's campaign to protect and advance religious freedom around the world. The State Department's inaugural conference on the subject drew hundreds of activists [...]

[Lire l'article sur le site »](#)

---

## [LISTE CHRONOLOGIQUE \(DU PLUS RÉCENT AU PLUS ANCIEN\) DE TOUS LES ARTICLES](#)

---



## INVITATIONS – ÉVÉNEMENTS

---

**Veillez cliquer sur les liens pour plus de détails ou le programmes complet**

---

**Deadline 24th Sept. :** [Calling for Nominations for the Official Awards To be Presented at the 2018 Parliament of the World's Religions \(parliamentofreligions.org\)](#)

**1<sup>er</sup> septembre – 4 octobre :** [Saison de la Création](#)

**26 sept. – Bxl:** [Is Humanitarian Aid preventing or feeding misery? \(EJCC\)](#) Sukkot talk

**Wednesday, September 26 @12:30 – 14:00**

Join us for a talk with Dr. Roger Wolff on the impact of Humanitarian aid nowadays. Since 1980, Dr Wolff has been volunteering in missions all over the world, his presentation will give us a clear insight on the state of the situation today.

Sukka Lunch: 12:30 – Talk: 13:30

[Register HERE](#)

**European Jewish Community Center – 109, Rue Froissart, 1040 Bruxelles**

**16, 17 et 18 novembre :** Cette année, **le centre El Kalima fête ses 40 ans**. Nous vous préparons trois journées à ne pas manquer les 16, 17 et 18 novembre en ouverture de la Semaine de Rencontre Islamo-Chrétienne. À vos agendas!

**24 novembre :** évènement musical « Solidarité festive » en guise de clôture de la SeRIC (du 19 au 25 novembre) à l'initiative des asbl « [Les Anonym's](#) » et « [Lumina](#) ».

CET ÉVÈNEMENT PRENDRA LA FORME D'UNE APRÈS-MIDI FESTIVE AUTOUR DE LA MUSIQUE, DES MIMES, DE LA POÉSIE, DES CHANTS ET DE TOUS VOS TALENTS ARTISTIQUES. UN GITE EST RÉSERVÉ À CETTE OCCASION, C'EST POURQUOI, AFIN DE NOUS ORGANISER AU MIEUX, **MERCI DE VOUS INSCRIRE AVANT LE 30 JUIN** AUPRÈS D'HABIBA HAMDAQUI (ASBL LUMINA) AU 0486 80 85 30 OU PAR MAIL : [ASBLLUMINA\[AROBASE\]HOTMAIL.COM](mailto:ASBLLUMINA[AROBASE]HOTMAIL.COM) OU AUPRÈS DE DANNY ROGER (ASBL LES ANONYM'S) AU 0495 274 161.

---